

Roman



Parution :
EAN :
Prix
Pagination :
Format :
Reliure :

25 septembre 2017
9782362011108
22 €
544 pages
130 x 200 mm
broché

L'art des interstices

Pierre Lamalattie

Seine, adolescente en classe de terminale, semble un peu perdue. Elle n'a goût pour rien. Elle ne sait pas quoi faire après le baccalauréat. Son père, critique d'art, a l'idée de l'entraîner avec lui à travers l'Europe pour rencontrer des artistes de tous ordres, célébrités planétaires ou parfaits inconnus. C'est l'occasion d'approcher la diversité humaine des créateurs, et notamment de ceux – les plus nombreux – qui survivent tant bien que mal dans les interstices. Au fil des interviews, le père et la fille se forgent une opinion sur la situation de l'art contemporain, sur sa crise, parfois sur son ridicule. Ils se font aussi une idée sur les mutations en cours. Ils se passionnent, en particulier, pour ces peintres qui paraissent plus attentifs que leurs prédécesseurs à la vie des hommes et qui insufflent à la figuration une vision inédite de l'existence. C'est encourageant, et même émouvant, de les voir s'affirmer dans de nombreux pays à la façon des essences d'ombre qui se développent dans les sous-bois. Seine, quant à elle, finit par se trouver en se consacrant à la photographie, sensible elle aussi à la vie de ses semblables.

Extrait

« L'art, d'une certaine façon, est l'âme d'une époque. C'est ce qui en restera de plus accessible quand elle aura cessé. Pour ceux qui y vivent, c'est ce qui donne foi en elle. Justement, je trouvais que mon époque manquait un peu d'âme. Elle manquait un peu d'art, en réalité. On ne pouvait pas dire, comme certains, qu'il n'y avait rien, mais il n'y avait pas assez. L'art contemporain officiel n'en finissait pas d'agoniser dans ses sanctuaires. Cependant, il était extraordinairement encombrant. Il prenait presque toute la place et les autres artistes étaient souvent réduits au destin d'une végétation de sous-bois. J'aurais aimé qu'il y eût des Judith pour trancher quelques boudruches. J'aurais aimé voir mes artistes préférés, ceux qui se développaient dans l'ombre, ceux qui vivotaient dans les interstices, prendre tout leur essor. »

L'auteur

Pierre Lamalattie est aussi un peintre reconnu. Cet artiste de la circonspection a mis au point un style unique, une sorte de scepticisme débonnaire et bienveillant, un regard empreint d'ironie à l'égard de nos contemporains, qui a imprégné ses deux premiers romans, *121 curriculum vitae pour un tombeau* et *Précipitation en milieu acide*.

L'art et la critique

- Deux premiers romans largement applaudis par la critique littéraire remarquant la naissance d'un véritable écrivain.
- 2400 exemplaires vendus de *121 curriculum vitae pour un tombeau*.
- Un humour et une éloquence décapants, un homme hors du commun.
- Une peinture de la déception qui s'attache à une société obnubilée par les questions économiques.
- Une plongée au cœur du monde de l'art actuel permettant d'approcher sa diversité, ses impasses et parfois son ridicule, mais aussi ses passionnantes perspectives de renouvellement.

La presse en parle

« Une belle plume de dandy acerbe. » *Le Figaro Littéraire*

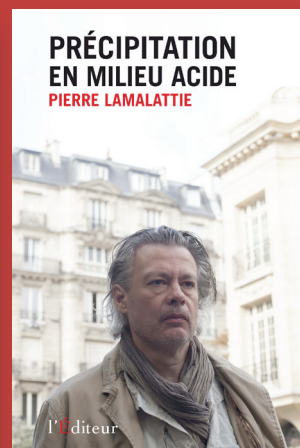
« Lamalattie confirme qu'il est l'un des plus impitoyables radiographes de nos vies médiocres. » *Livres Hebdo*

« Presque un art poétique. » *Le Nouvel Observateur*

« Nous tenons là le meilleur texte français du moment. » *Paris Match*

« Derrière ce titre expérimental se cache un roman fluide, drôle, caustique. » *L'Express*

**N'hésitez pas à demander
en service de presse
les deux premiers romans
de Pierre Lamalattie**



Contact presse - libraires :

Camille Bonvalet camillebonvalet@lediteur.com

01 53 53 01 30

24 place du Général Catroux

75017 Paris